

"Aime Dieu et

va ton chemin.



Bulletin de l'Union-Allet

VOL. VI.

MONTREAL, 25 MAI 1879.

No. 7

SOMMAIRE.

1. QUI EST LE ROI ?
2. LE TITRE DE "GRAND" A PIE IX.
3. UNE HISTOIRE DE SOLDAT.
4. REVUE DES INTERETS CATHOLIQUES.

5. ASSEMBLEE GENERALE DE L'UNION-ALETT.
6. PETITES NOUVELLES.
7. UNE ENTREPRISE ARTISTIQUE.
8. SOUVENIRS DE VOYAGE (suite).

Qui est le roi ?

A Rome, aujourd'hui, on se demande "qui est le roi ?" Nous savons bien, nous, qui devrait l'être ; mais qui l'est de fait ? personne ne saurait le dire. Humbert, fils de Victor-Emmanuel, Humbert qui réside au Quirinal et qui porte le titre de *roi d'Italie*, en même temps qu'il fait l'office de géolier du Pape, ne l'est certainement pas.

Garibaldi, le forban, Garibaldi, l'énergumène, Garibaldi, ce fou furieux à la chemise rouge, Garibaldi, aujourd'hui décrépît et d'un aspect repoussant, c'est lui, Garibaldi, qui paraît être, sinon le roi, du moins le maître.

Le héros de *montre-ton-dos* est venu se fixer à Rome ; il a jugé que le temps en était venu.

Une des premières visites qu'il a reçues, est celle d'Humbert qu'il vient détrôner : preuve de la haute considération dont il jouit.

Son occupation quotidienne, depuis son séjour dans la ville éternelle, est de s'occuper de l'organisation du parti républicain ; hier il présidait le *Congrès républicain*, aujourd'hui il reçoit et harangue son comité de Naples ; un jour il écrit une lettre à sa façon au peuple de Florence, un autre jour c'est aux Napolitains qu'il s'adresse. Mais ceux qui paraissent l'intéresser davantage, ce sont ses chers frères des provinces d'Istrie, de Trieste et de Trente, formant l'*Italie non rachetée* : *Italia irredenta*.

Or tous les manifestes du grand chef à chemise rouge, toutes les agitations qu'il dirige et foment, sont des menaces directes portées à la royauté ; c'est la *république* qu'on prépare, et cependant, soit peur, soit imbécillité, soit connivence de la part du gouvernement, le mouvement garibaldien s'opère comme s'il était dans l'ordre et tout à fait légal.

C'est ce qui faisait dire à notre confrère la *Fedelta* du 27 avril :

"En somme, il faut conclure qu'il existe aujourd'hui en Italie deux états et deux gouvernements ; l'un monarchique-constitutionnel, l'autre démocratique-garibaldien. Quel est celui qui aura le dessus ? le temps le dira."

Nous croyons prévoir, nous, que Garibaldi l'emportera. Souvent la Providence punit le coupable avec l'instrument même de son crime ; or la maison de Savoie s'est servie de la *chemise rouge* pour accomplir ses forfaits sacrilèges ; c'est par la *chemise rouge* qu'elle sera rétribuée ; ça nous paraît dans l'ordre providentiel.

Le titre de "Grand" à Pie IX.

En 1871, lorsque Pie IX fêtait son Jubilé pontifical, une députation italienne, sous la présidence du marquis Cavalletti, le pria d'accepter le titre de "Grand." Le Souverain-Pontife déclina cet honneur par un bref où nous trouvons les mots suivants : "Le titre de grand fut donné à trois papes, qui étaient effectivement grands ; mais cela n'eut lieu qu'après leur mort, quand le jugement des hommes fut plus éclairé et plus calme." En se fondant sur ce bref et en observant que plus d'une année s'est écoulée depuis la mort de ce regretté Pontife, le savant chanoine, Dr Zardetti, de Saint Gall, Suisse, vient de publier un ouvrage important, par lequel il réclame le titre de grand pour Pie IX. L'auteur assemble ses arguments et réflexions en huit chapitres, lesquels il revêt de la forme ingénieuse de guirlandes d'immortelles, dont il a couronné le sarcophage de Pie IX, à l'époque du premier anniversaire de sa mort.